

***D'âmes et d'ailes* par Janick Belleau : des commentaires du lectorat – depuis 2010**

« (...) L'orthographe moderne convient bien à ces pièces brèves au regard simplifié dont la profondeur lumineuse n'est pas ronflante ou pompeuse. Dans la littérature, tant de vérités disparaissent sous le sublime. Par contre, ici, au détour d'un vers, cinq ou sept notes bien choisies changent le dôme du temps en éternité sans affaiblir la dimension terrestre. Cela témoigne d'une vision lucidement féminine des choses. Dans *D'âmes et d'ailes* vos tankas se lisent comme un journal intime. Ils laissent entrevoir des secrets, des aveux sur le bout des lèvres, la vie qui passe au gré du quotidien et des voyages tout comme les joies d'un amour épanouissant. Cordialement, »

JOCELYNE FELX, POÈTE & LECTRICE

.....

« Ton historique du tanka des femmes est très bien écrit, très informatif en plus...
J'ai beaucoup aimé les sections où il est question de l'amour, du père, du vieillir et de la mort.
Des thèmes profonds que tu as très bien su explorer et qui, bien qu'universels, m'ont touché. »

André Duhaime, poète

.....

« C'est comme le sommet de ton écriture... (...) bcp de fluidité dans les tankas... bcp de culture dans le recueil... »

MICHELINE BEAUDRY, ÉCRIVAINNE

.....

« J'ai commencé à lire... un tanka à la fois – je ne peux pas simplement 'passer à travers' un tel recueil ! Ça ne lui rendrait pas justice ! (...) C'est un recueil qui te ressemble – peut-être encore davantage que tes autres ! Peut-être que c'est en ce sens, là aussi, qu'on peut en parler (...) d'une œuvre de maturité. »

MONIKA THOMA-PETIT, POÈTE & TRADUCTRICE

.....

« Je viens de terminer une première lecture de : *d'âmes et d'ailes*... une sensibilité / une maturité et une générosité de tes mots / merci »

LISE ROBERT, POÈTE & PHOTOGRAPHE

.....

« L'impression laissée par chaque tanka, en français comme en anglais, est indéniable, surtout la section dédiée à ton père, *Racines*. J'ai vraiment été touché. Les poèmes sont intéressants dans les deux langues, les mots résonnent différemment, mais l'impression et le sentiment demeurent.

J'ai beaucoup apprécié l'historique (du tanka féminin) au début. Ça m'a aidé à comprendre le genre que je ne connaissais pas du tout. »

Denis-Martin Chabot, écrivain

.....

« Pourquoi j'ai aimé ? D'abord parce que tu as brillamment réussi à faire ce que je souhaite réaliser un jour : une autobiographie poétique. Pour moi, ton parcours rédigé à l'aide de tankas est vraiment intéressant parce que tu vas à l'essentiel : quelques éclats d'enfance, tes passions et désirs secrets, tes êtres chers, tes questionnements, tes souffrances, tes espoirs aussi. Le tout rédigé avec franchise et sincérité, mais aussi avec des mots, des images au fort pouvoir évocateur. Parce que même si ces poèmes sont très personnels, ils ont su alimenter ma réflexion. (...) »

Merci d'avoir osé te 'commettre' en parlant de la mort, du deuil, de l'âme, sujets tellement évités aujourd'hui parce qu'on aime mieux cultiver le culte de l'éternelle jeunesse.

***D'âmes et d'ailes* par Janick Belleau : des commentaires du lectorat – depuis 2010**

À des amis qui ne voudraient pas remplir leur bibliothèque de livres mais posséder quelques trésors, je recommanderais *D'âmes et d'ailes* comme un incontournable. »

Huguette Ducharme, poète

.....

« Quel beau livre tant par le contenu que par le contenant – page couverture magnifique. Tout le recueil est doux et mélodieux. J'aime particulièrement ce poème :

*Début septembre / l'eau du lac si froide / jusqu'au nombril / folâtrant à qui mieux mieux /
deux libellules rouges* Je peux très bien voir ces deux libellules. »

Marie-Marthe Guénette, lectrice – Québec

.....

«Très sincèrement, j'ai été touchée par la délicatesse des sentiments véhiculés dans tes poèmes.»

CLAIRE DUFRESNE, ARTISTE-PEINTRE

.....

«*D'âmes et d'ailes* : On y retrouve tous les grands thèmes de ce qui fait ta vie: l'amour, l'érotisme, les livres, les poètes, l'écriture, la musique, les réminiscences d'enfance, les manques, les interrogations face au temps qui passe...

J'ai un goût particulier pour les textes où les sentiments naissent au contact de la nature :

Sur le fleuve
fonte des glaces
quelle tourmente
mon jardin secret...
si j'avais un radeau

page 63 aussi: le tour du lac, pour un juste milieu...

Sur fond de neige
les volutes de fumée
des ombres grises –
mon chemin de vie s'achève
un dernier tiers à ficeler

Jour de l'An
me prélassant au lit
tictac du cadran
trop de tapuscrits informes
si peu de temps devant moi

Ce qui me touche le plus : la partie sur le père, l'angoisse de l'abandon, de rester seule.

Bref, toute une vie incarnée et vécue avec liberté et lucidité. »

Monique Leroux Serres – 14 janvier 2015, France

.....